



Que Reste-t-il ?

Texte de l'émission du : 6 septembre 2009

Traduit, adapté et présenté par :

JOSÉ ÉLYSÉE

(2009)

QUE RESTE-T-IL?

La violence des éléments déchaînés surprit tous les citoyens. Le silence qui suivit la tornade ne permettait pas de présager de l'étendue des dégâts, car dans son sillage, il n'y avait que destruction.

Tant de familles complètement dépouillées. Tant de vies qui basculent en une poignée de secondes.

Lorsque les rescapés hébétés commencèrent à chercher dans les décombres, une seule question hantait tous les esprits: Que reste-t-il ?



Les téléphones, sous les décombres, n'arrêtaient pas de sonner après que la tornade ait balayé la ville de Xenia, dans l'Ohio. Sous des monceaux de ruines, les téléphones continuaient leur lancinant concert. Les sauveteurs ressentait un curieux sentiment en entendant ces sonneries du téléphone sous les décombres.



La plupart des maisons se trouvaient maintenant au niveau du sol et les volontaires qui recherchaient les survivants dans les décombres creusaient fébrilement pour retrouver les téléphones et répondre aux appels. En général, c'était un parent inquiet qui appelait de très loin pour recevoir des nouvelles. Et la même question revenait toujours: tout va bien ? Est-ce que vous êtes en bonne santé ?

Les sauveteurs ne le savaient malheureusement pas. Ils ne pouvaient deviner ce qu'étaient devenues les personnes qui avaient habité ces maisons.

Tant d'interrogations nous frappent après un désastre. Tant de questions émergent de ces ruines, comme ces téléphones qui ne cessent de sonner. Et celles qui nous hantent le plus sont des questions auxquelles personne ne peut véritablement apporter de réponse tout à fait satisfaisante : «Pourquoi? Pourquoi ici? Pourquoi moi ?

Lorsqu'une tempête éclate dans nos vies et balaie tout autour de nous, nous sommes tout d'abord en état de choc, et dans cet état de choc nous n'arrêtons pas de nous poser les questions relatives au sens même des événements.

C'est pourquoi les services de secours sont toujours accompagnés de conseillers spécialement formés pour aider les survivants après des désastres semblables à celui-ci. Ils ont pour rôle de les accompagner dans leur deuil, dans certains cas, la perte d'un être cher, mais le plus souvent la perte de tous leurs

biens matériels. Ceci, afin de leur permettre de trouver de nouveaux repères. Les survivants de ces tragédies traversent de manière systématique les mêmes séquences d'émotions.

Il y a le sentiment de peur. Le refus de croire à la réalité. Le fait d'être désorienté. La difficulté à prendre des décisions. Si la perte personnelle est grande, se manifestent alors des émotions variées et parfois contradictoires : colère, apathie suspicion, ou bien souvent en bout de chaîne, la dépression.

Il est important de savoir que ce sont des réactions normales à la suite d'un désastre. Il est important dans ces situations d'accepter, en toute simplicité, l'aide que les autres désirent nous apporter. Un simple contact physique, comme prendre la personne dans ses bras, est une source importante de réconfort.



Lorsque des arbres matures traversent notre toiture et se fracassent en plein milieu de notre salle de séjour, lorsqu'un tremblement de terre ébranle les fondations les plus solides, lorsque le vent emporte nos charpentes comme fétu de paille, rien ne semble plus offrir de sécurité.

Quand nous traversons un tel cataclysme, nous avons le sentiment que les événements échappent à tout contrôle. Et l'inquiétude, voire la panique, naît dans notre cœur.

Trébuchant au milieu des ruines, notre instinct nous pousse à tenter de retrouver ce qui reste, pour essayer d'une certaine manière de recoller les morceaux de notre vie, de retrouver une certaine cohérence à l'existence.

Certaines de ces personnes qui errent dans les ruines de leur maison reviendront les mains vides, complètement brisées. D'autres retrouveront miraculeusement un objet de valeur ou un être cher, quelque chose à quoi s'accrocher comme à un trophée arraché au destin.

Est-ce simplement une question de hasard? Y a-t-il un espoir auquel nous accrocher, même lorsque nos biens matériels sont balayés?

Lors du tremblement de terre de 1964 à Anchorage en Alaska, Tay Thomas vit les vitres de sa salle de séjour trembler tandis que le bois se fendait tout autour d'elle. La terre était entrée en convulsion. Sa maison tombait en morceaux. Tay n'eut que le temps de saisir ses deux enfants et les entraîner à l'extérieur avant que la maison ne s'écroule complètement.



Tay fut reconnaissante qu'elle et ses enfants aient pu avoir la vie sauve. Mais que restait-il de leur univers après qu'elle, et son mari, aient perdu tout ce qu'ils avaient patiemment construit dans cette ville d'Anchorage ?

Ils trouvèrent une partie de la réponse quelques semaines plus tard, lors du dimanche de Pâques. La plus grande partie de la ville d'Anchorage était toujours privée de chauffage et il faisait un froid de canard dans l'église. La buée s'échappait des lèvres des fidèles tandis qu'ils chantaient des cantiques.

Le pasteur avait placardé deux grandes feuilles de papier au mur du fond de l'église. L'une était destinée à ceux qui avaient des vêtements, des meubles et autres ustensiles dont ils pouvaient disposer pour les autres. L'autre feuille était destinée à ceux qui avaient tout perdu et qui manquaient de tout.

Lorsque Tay sortit de l'église, elle remarqua que la feuille sur laquelle on pouvait inscrire ce dont on avait besoin était vierge tandis que celle où on pouvait inscrire ce que l'on avait à donner était pleine.

Tay savait qu'au moins vingt familles qui étaient là en ce matin de Pâques avaient tout perdu dans le tremblement de terre. Mais chacun était animé du désir de donner. Chacun se sentait reconnaissant de ce qui lui restait.

Tay Thomas serra contre elle ses deux enfants tandis que les chants de louange et de reconnaissance tintaient encore à ses oreilles. Elle découvrait, au plus

Une fois encore, indiquent le changement des choses ébranlées, comme étant faites pour un temps, afin que les choses inébranlables subsistent. C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable.

Hébreux 12 :27,28

profond d'elle même, un sentiment de gratitude pour les liens irremplaçables de la vie, pour l'esprit de générosité qui animait ses amies.

L'auteur de l'épître aux Hébreux, parle du jour où le ciel et la terre seront ébranlés. Voici ce qu'il dit en rapport avec la distinction à faire entre l'essentiel et le superflu, dans Hébreux, chapitre 12 et les versets 27 et 28.

Les désastres secouent tout sur leur passage mais Dieu attire notre attention sur ce qui demeure. Dieu nous dit qu'il existe un royaume d'amour, de joie, de paix, qu'aucune tempête ne peut balayer. La générosité et la gratitude sont les qualités essentielles de ce royaume. Ce sont les qualités qui tiennent encore debout lorsque les immeubles se sont effondrés.

La Bible nous offre une approche unique, face aux catastrophes naturelles. Elle nous apprend que, parce que la tragédie du péché a affecté toute chose sur cette planète, la présence même du mal a provoqué un déséquilibre universel, y compris dans la nature.

Lisez avec moi Romains chapitre 8 et le verset 22.

Toute la création est prise de douleurs, elle vit les convulsions des tremblements de terre, des cyclones, des inondations et de toutes sortes de catastrophes dites naturelles.

Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement.

Romains 8 :22

Cependant, les douleurs de l'enfantement sont porteuses d'une bonne nouvelle : elles annoncent une naissance, un être nouveau qui vient à au monde. Ce ne sont pas des signes de mort, ce sont les contractions qui annoncent l'arrivée d'une nouvelle vie.

Ainsi, au sein même de la tragédie, la Bible tourne nos regards vers l'espérance. Elle nous rappelle que nos luttes présentes nous conduisent à une nouvelle naissance. Ce royaume n'est pas visible pour l'instant. Mais un jour, très bientôt, il inondera la terre entière d'amour, de paix et de joie.

Voilà les valeurs qui demeurent, lorsque tout est démolé, balayé, enfoui sous des tonnes de décombres.

Lorsque le peuple d'Israël vécut 40 années d'errance dans le désert, Dieu lui révéla sa sollicitude et sa grâce en faisant tomber la manne du ciel. Chaque jour, le pain du miracle nourrissait le peuple. Deutéronome chapitre 8 et le verset 3.

La manne tournait les regards du peuple vers le pain de vie que Dieu voulait lui accorder. Les paroles de Seigneur sont esprit et vie. Elles sont éternelles.

Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel.

Deutéronome 8 :3

Lorsque les enfants d'Israël focalisaient leur attention sur la parole de Dieu, ils découvraient l'espérance. C'est la promesse faite par Dieu dans le livre du Deutéronome au chapitre 8 et aux versets 7 et 8.

Car l'Eternel, ton Dieu, va te faire entrer dans un bon pays, pays de cours d'eaux, de sources et de lacs, qui jaillissent dans les vallées et dans les montagnes; pays de froment, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers; pays d'oliviers et de miel.

Deutéronome 8 :3

Le désert ne devait pas être éternel. La tempête allait prendre fin. Dieu a un plan de vie pour chacun de nous. Dieu désire nous conduire vers un pays où coulent le lait et le miel. Il désire que nous soyons dans son royaume éternel, celui qui ne peut être ébranlé.

En 1974, lorsque la tornade secoua la ville de Xenia dans l'Ohio, il traça un sillon large d'un kilomètre à travers ce comté. Pas moins de dix mille personnes se retrouvèrent sans abri.

En fouillant dans les décombres, il était difficile de croire que c'était là l'emplacement de la ville de Xenia. Mais des indices, démontrant que les valeurs inébranlables n'avaient pas été balayées avec la tornade, commencèrent à poindre les uns après les autres.

L'un de ces signes se lisait sur le visage des volontaires et des sauveteurs. Ils étaient déterminés. Certains d'entre eux se mirent à aider les autres à peine sortis des ruines de leur propre maison.

Clyde Hyatt, télégraphiste, fonçait à tombeau ouvert vers sa maison pour avertir sa femme de l'arrivée de la tornade. Mais sur sa route il vit de jeunes enfants trottant paisiblement derrière une poussette. Clyde ne put s'empêcher d'écraser les freins, de sauter de sa voiture et de mener les enfants à l'intérieur de leur maison où ils seraient en sécurité. Mais lorsqu'il ressortit de la maison et entra dans sa propre voiture, la tornade l'avalait.

Le même état d'esprit animait le rédacteur du journal local qui nota combien les habitants de Xenia étaient sortis de ce désastre, plus forts et animés d'une foi plus profonde. Les paroles du pasteur local étaient impressionnantes de ce point de vue. « J'ai vu la main du Seigneur, non dans la tornade, mais dans la réaction des habitants de Xenia après que la tempête se soit calmée. »

Un père de famille rapporta ce commentaire de son petit garçon, le lendemain de la tempête : « Maison cassée, jouets cassés, mais petits oiseaux chantent toujours... »

Les éléments peuvent être ébranlés mais les oiseaux chantent toujours. Il y a toujours une musique, un chant, qui parle d'amour, de joie et de paix, toutes ces valeurs qui demeurent pour l'éternité.

Cultiver cette approche de la vie nous permet de considérer nos difficultés présentes sous un angle totalement différent.

L'apôtre Paul, parlant des terribles persécutions qui frappaient les chrétiens de Corinthe, les qualifie de légères afflictions! 2 Corinthiens 4 : 17 et 18.

La tragédie nous aide à fixer les regards sur les choses qui sont éternelles. Lorsque nous sommes obnubilés par l'ici et le maintenant, que notre vision est rétrécie, posons-nous cette question: « Que reste-t-il ? » Oui, que reste-t-il lorsque tout semble perdu?

Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles.

2 Corinthiens 4 :17, 18

Quelle a été la réponse de Jésus à cette question, lorsque ses disciples l'ont abandonné, lorsque ses ennemis l'ont traîné devant un tribunal et ont porté contre lui de fausses accusations? Comment Jésus a-t-il répondu à cette question quand il agonisait sur la croix ?

Que reste-t-il lorsque nous devons faire face à la furie de la tempête dans notre vie?

Ne demeurons pas captifs de ce qui est temporel et temporaire. Ne soyons pas otages de « l'ici » et du « maintenant ». Entrons dans ce royaume qui ne peut être ébranlé. Investissons dans des valeurs éternelles.

Dans les semaines et les mois qui ont suivi le jour où la tornade a frappé Xenia, les habitants ont commencé à recevoir des lettres et des colis venant de l'étranger. Pas des colis contenant des denrées alimentaires mais des petits morceaux de la ville de Xenia. Oui, de petits morceaux de la ville qui ont été emportés par la tornade, et transportés à des milliers de kilomètres.

Jusqu'au Canada on a trouvé des photographies, des lettres personnelles, des documents d'État-civil. Quand des détails précis permettaient d'identifier ces objets, ceux qui les ont trouvés, se sont donné la peine de les envoyer par la poste à leur destinataire.

Peu de choses de valeur, pas de montres en or ou des bijoux, mais des souvenirs personnels, ceux qui représentaient un lien affectif.

Ce type de réaction est typique de tous ceux qui ont perdu leurs biens matériels. Angie et David ont vu leur maison complètement détruite par un incendie. Après un jour ou deux, le couple a été autorisé à revenir sur le site de leur

maison. Ils ont commencé à fouiller dans les ruines encore fumantes. Angie retrouva ses albums de photographie. Elles étaient intactes. Quand Angie annonça cette nouvelle à David, elle le trouva à genoux dans les cendres récupérant quelques feuilles de papier brunies pour les mettre dans une boîte. C'étaient les lettres d'amour qu'Angie lui avait écrites.

Plus tard Angie consigna par écrit ce qu'elle ressentit ce jour-là : « Tandis que je regardais David, là, à genoux dans les cendres, j'acquis la conviction que nous étions faits l'un pour l'autre. Là, en face de la plus grande tragédie, notre première pensée n'a pas été pour les pertes matérielles mais pour la perte potentielle de cette partie précieuse de nous-mêmes et de notre vie commune. Alors que je me suis mise à genoux pour l'aider à ramasser ces lettres, j'étais certaine que nous n'avions rien perdu de ce qui avait vraiment de la valeur ».

Debout au milieu de ruines, nous réalisons souvent que ce qui reste, c'est le plus important. L'amour, la joie, la paix, voilà les qualités qui dureront pour l'éternité. Voilà les qualités du royaume éternel de Jésus-Christ.

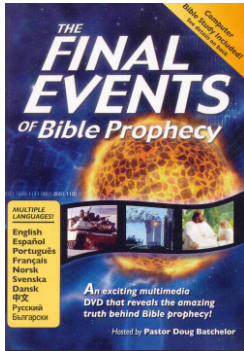
Mes amis, à quoi tenez-vous le plus aujourd'hui? Que serrez-vous précieusement dans vos mains? Pour Dieu, c'est vous, qu'il garde précieusement au creux de ses mains. Venez à lui maintenant. Remettez-lui nos attentes et nos peurs. Faites-lui confiance pour l'avenir. Commencez à vous investir dans ce royaume éternel maintenant même, tandis que nous prions.



PRIÈRE

Merci Père de nous apprendre à faire la différence entre ce qui est passager et ce qui est éternel. S'il te plaît, aide-nous à concentrer notre attention sur tes priorités. Aide-nous à nous accrocher aux choses qui ne peuvent être ébranlées. Garde nos regards fixés sur les choses invisibles. Nous te disons notre soif de la sécurité qui se trouve auprès de toi seul, au nom de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, Amen !

Pour en savoir plus...



Les événements de la fin Doug Batchelor

Les prophéties bibliques des événements de la fin nous dévoilent d'étonnantes vérités sur les derniers jours de la Terre. Dans ces petits vidéos, vous allez découvrir ce que la bible dit réellement à propos de l'enlèvement, la marque de la bête, le millénium, la seconde venue du Christ et plus! Des effets visuels spectaculaires transportent l'auditeur au milieu des scènes terribles de la fin jusqu'au merveilleux paradis restauré.

Pour un don de CAD\$20,00

Il Est Écrit

4505, boul. Rosemont
Montréal, Québec, H1T 2E1

Tel. : (866) 729-3515

www.ilestecrit.tv